

Quand Valinor fut achevé et que les domaines des Valar furent établis, ils édifièrent au milieu de la plaine, derrière les Pelori, leur cité, Valimar aux innombrables cloches. Devant la Porte de l'Ouest il y avait une colline verdoyante, Ezellohar, qu'on appelle aussi Corollairë, et Yavanna bénit cet endroit où elle resta longtemps sur l'herbe verte pour chanter l'air sacré où elle décrivait toutes les choses qui poussent dans la terre. Nienna restait silencieuse et pensive, et ses larmes coulaient sur la mousse. Tous les Valar étaient rassemblés pour écouter le chant de Yavanna, ils étaient assis sans mot dire sur les trônes du conseil dans le Mahanaxar, le Cercle du Destin, près des portes d'or de la cité. Yavanna Kementari chantait devant eux et ils la regardaient.

A ce moment deux pousses fragiles apparurent sur la colline et un silence s'abattit sur le monde, nul autre bruit que le chant de Yavanna, et grâce à ce chant les pousses grandirent, plus hautes et plus belles, et vinrent à s'épanouir. Ainsi naquirent au monde les deux Arbres de Valinor, de toutes les œuvres de Yavanna les plus célèbres et celles dont le sort est indissociable de tous les récits des Jours Anciens.

L'un avait des feuilles vert sombre, dont l'envers brillait comme l'argent, et il répandait de ses fleurs innombrables comme une inépuisable rosée de lumière argentée qui baignait le sol tacheté d'ombres frémissantes. L'autre avait des feuilles vert tendre comme celles du hêtre nouveau, bordées d'une lisière d'or, ses fleurs se balançaient comme des grappes de flammes dorées, cornes lumineuses qui déversaient une pluie d'or sur la terre, et toute cette efflorescence inondait les alentours de chaleur et de lumière. L'un s'appelait Telperion dans le langage de Valinor, et Silpion, et Ninquelote, et d'autres noms, le second s'appelait Laurelin, et Malinalda, et Culurien, et fut chanté sous beaucoup d'autres noms.

Au bout de sept heures chaque arbre allait au plus fort de son éclat puis déclinait jusqu'à s'éteindre et renaître à la vie une heure avant que l'autre ne cesse à son tour de briller. A Valinor, il y avait ainsi deux fois par jour une heure paisible



de lumière plus douce où l'éclat pâli des deux arbres mêlait les rayons d'or et d'argent. Telperion, l'aîné, fut le premier à grandir et à fleurir : la première heure qu'il répandit sa lumière, une blanche lueur d'aurore argentée, les Valar ne la comptèrent point dans la suite des heures mais l'appelèrent l'Heure Inaugurale et comptèrent dès ce moment les années de leur règne sur Valinor. A la sixième heure du premier jour, et de tous les jours joyeux qui suivirent jusqu'au Déclin de Valinor, Telperion voyait pâlir ses fleurs, et à la douzième heure Laurelin sa lumière. Chaque journée des Valar d'Aman comptait douze heures et prenait fin avec la deuxième période où les lumières mêlées faiblissaient, Laurelin sur son déclin et Telperion sur son aurore. Et la lumière qu'ils répandaient se conservait longtemps avant d'être emportée dans les airs ou dissipée dans la terre ; la rosée de Telperion comme la pluie de Laurelin s'amassaient dans des réservoirs grands comme des lacs qui étaient les sources d'eau et de lumière du pays des Valar. Ainsi commencèrent les Jours Heureux de Valinor, et le compte du Temps commença à cette époque.